

Toute sa classification, du reste, est fautive et forcée. Le nombre, la forme et le nom ne sont pas des propriétés universelles de tous les objets. Quel est donc le nombre de l'air, la forme du miel, de la chaleur ?

« D'ailleurs, la religion n'a point de place dans la méthode : Pestalozzi ne l'enseignait pas comme une branche d'enseignement, mais comme un moyen d'éducation qui doit essentiellement agir par lui-même. Ce n'est que dans son principe que nous pouvons adopter cette pédagogie ; dans son application, elle renferme des lacunes et des erreurs. Il s'est peu étendu sur la culture du cœur et du talent. Il n'est complet et profond que dans ce qui regarde l'intelligence.

« Pestalozzi était pédagogue par philanthropie. Il voyait dans le développement rationnel des facultés le salut de l'humanité. On peut admettre ce principe, mais à la condition qu'on place le Christ de l'Évangile en tête des objets qui servent de moyens de développement à nos diverses facultés. Il n'a pas suffisamment connu et approfondi cette clef de voûte, sans laquelle son édifice ne saurait se soutenir. »

Une idée qu'aujourd'hui chacun trouverait au moins étrange faisait la base de sa méthode : c'est qu'il faille considérer l'émulation comme un moyen d'éducation dangereux pour la morale, et la bannir des écoles. C'était une opinion de l'époque, qu'on devait habituer l'enfance à pratiquer le bien, non en vue d'une récompense, mais par amour du bien. « Cette morale, dit M. Laurent de Jussieu, est celle des anges.

Mais nos enfants ne sont point des anges. Sans doute rien ne serait plus beau que de la voir en grand honneur partout ; mais l'homme n'est pas organisé pour faire le bien avec un cœur exempt de toute autre pensée que l'amour du bien même. »

Comme inventeur, Pestalozzi fut un pédagogue de génie : il a placé l'art de l'enseignement dans une voie absolument nouvelle où nous l'imitons tous depuis un demi-siècle ; il a rendu l'instruction pratique, en faisant étudier toute chose dans sa nature même, qu'il donne à fouiller dans ses profondeurs, comme il est donné au géologue de fouiller la terre.

Mais c'est tout, et il a laissé à ses

successeurs le soin de perfectionner son œuvre, 1^o en y introduisant la chaleur nécessaire aux épanouissements du cœur et de l'âme, sans lesquels l'homme n'est qu'une admirable machine ; 2^o en y répandant la vie par l'émulation, sans laquelle toute chose est condamnée à périr prématurément.

Tels furent en effet les résultats des efforts de ce célèbre pédagogue ; ses établissements périrent de son vivant, du fait des dissensions intestines, et nous ne doutons pas que la double lacune que nous venons de signaler dans sa méthode n'en ait été la cause essentielle.

L. MARIOTTI.

MÉTHODE DE STYLE

VINGT-TROISIÈME LEÇON.

Envie, jalousie.

L'envie ronge les envieux comme la rouille ronge le fer.

ANTISTHÈNE.

CONVERSATION.

1. Qu'est-ce que l'envie ?

Une passion qui nous porte à nous attrister, à nous peiner du bien ou de la réussite du prochain.

2. Qu'est-il dit de l'envie dans le texte ?

Qu'elle ronge les envieux comme la rouille ronge le fer.

3. Qu'est-ce à dire que "l'envie ronge les envieux ?"

C'est-à-dire qu'elle les tourmente intérieurement et use peu à peu toute leur force morale.

COMPOSITION.

CANEVAS. — Un pauvre jardinier ayant obtenu par son travail un navet d'une grosseur ordinaire, en fait hommage à son seigneur, qui, en retour, lui donne trois pièces d'or.

Un paysan riche mène au château un mouton, espérant recevoir une grande somme. Le seigneur, comprenant qu'il n'agissait que par avarice et jalousie, lui donne le navet même qu'on lui avait apporté le matin.

Le navet

Un pauvre jardinier avait cultivé dans son enclos des navets, dont un avait atteint une grosseur surprenante. « Je vais, dit-il, faire hommage de celui-